



Recommandations pour une observation responsable des primates nocturnes

A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions



Magdalena S. Svensson^{1,2}, Sharon Gursky³ & Angela M. Maldonado^{1,4}

¹ *IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions &*

² *Nocturnal Primate Research Group, Oxford Brookes University, UK*

³ *Department of Anthropology, Texas A&M University, College Station, TX, USA*

⁴ *Fundacion Entropika, Leticia, Colombia*

Traduction par Sehen Andriantsaralaza

Introduction

Les primates nocturnes sont présents partout dans le monde, notamment les douroucoulis ou les singes de nuit en Amérique, les pottos, les angwantibos et les galagos en Afrique, les lémuriers à Madagascar et les lorises et les tarsiers en Asie. L'augmentation du tourisme des primates s'est également traduite par une augmentation de l'activité touristique liée à ces primates nocturnes. Cette activité comprend des visites nocturnes guidées dans les habitats de ces primates. Le tourisme des primates nocturnes peut également inclure les animaux exposés dans des environnements semi-captifs, encouragés à se rendre sur les plates-formes d'alimentation des hôtels, ou exposés à la lumière du jour pour que les touristes puissent interagir avec eux, ce qui peut affecter le bien-être des primates.

Les primates nocturnes ont généralement des sens très développés, comme la vue : ce qui inclut de grands yeux par rapport à la taille de leur corps mais aussi de grandes cornées par rapport à la taille de leurs yeux pour compenser les niveaux de lumière plus faibles durant la nuit. Ils sont donc très sensibles à la lumière artificielle (par exemple, la lumière blanche brillante, les sources de lumière LED et les flashes d'appareil photo). Le fait d'être soumis à la lumière du jour peut donc nuire à leur santé. Les primates nocturnes ont également une ouïe sensible. Un bruit excessif peut donc être nocif et perturbateur, dans la mesure où le bruit peut provoquer du stress, des problèmes de santé, et réduire leur reproduction. Lorsque vous choisissez un tour opérateur ou un guide touristique, assurez-vous qu'il suit les recommandations ci-dessous.

Recommandations

Avant votre visite

- Assurez-vous que vos vaccins et tests sont à jour pour détecter les maladies que vous pourriez transmettre aux communautés locales ou aux primates.
- Évitez de rendre visite aux primates si vous ne vous sentez pas bien ou si vous présentez des signes de maladie, afin de réduire le risque de transmission de maladies.
- Les petits groupes touristiques sont préférables, jusqu'à un maximum de six personnes. Cela permet au(x) guide(s) de s'assurer plus facilement que tout le monde est en sécurité la nuit. Un petit groupe dérangera moins les primates et donnera plus d'occasions de les apercevoir ainsi que d'autres animaux sauvages.
- Pour éviter de déranger les primates, évitez d'utiliser des parfums et si possible des répulsifs contenant du DET.
- Assurez-vous que les participants apportent ou reçoivent une lampe de poche rouge et blanche, et non une lumière blanche ordinaire, pour éviter de déranger les primates nocturnes. Ces animaux ne peuvent pas détecter la lumière rouge, mais les sources de lumière blanche les aveugleront probablement. Il faut un certain temps à l'œil humain pour s'habituer à voir sous la lumière rouge, mais vos yeux finiront par s'y adapter. Cependant, si un membre du groupe utilise une lumière blanche en même temps, cela ne fonctionnera pas.
- De nombreux primates nocturnes ont une couche réfléchissante dans leurs yeux, ce qui les rend faciles à repérer à l'aide d'une lumière. Cependant, rappelez-vous que même la plus faible lumière reflète la brillance des yeux, des lampes frontales puissantes ne sont donc pas nécessaires.
- Assurez-vous de disposer de suffisamment de temps pour le briefing avant les visites nocturnes.

À l'arrivée

- Éteignez votre téléphone.
- Révisez, avec votre groupe, comment utiliser correctement les lampes frontales et assurez-vous que tout le monde en a déjà utilisé une.
- Rappelez à votre groupe qu'ils ont la possibilité de changer la direction et la couleur de la lumière de la plupart des lampes frontales.
- N'oubliez pas que vous ne pouvez voir les reflets de la brillance des yeux que si votre source de lumière est proche de vos yeux. Par conséquent, si vous utilisez une lampe de poche, tenez-la au niveau des yeux.

- Gardez à l'esprit que tous les animaux nocturnes n'ont pas les yeux brillants (contrairement aux tarsiers).

Lors de votre visite

- Marchez lentement et tranquillement pour éviter de déranger les primates et autres animaux sauvages, donnant ainsi aux participants l'occasion de voir davantage d'espèces animales dans leur habitat naturel.
- Utilisez des sources de lumière blanche uniquement lorsque vous marchez dans des zones vallonnées et difficiles, pour des raisons de sécurité. N'oubliez pas d'utiliser une lumière rouge dès que vous repérez un primate ou tout autre animal.
- Limitez le temps passé avec chaque animal et le temps pendant lequel vous éclairez chaque animal pour réduire les perturbations. Nous suggérons un maximum de 5 minutes.
- Si vous prenez des photos, évitez d'utiliser le flash.
- Évitez de toucher les animaux que vous croisez ou leur environnement, pour leur sécurité et la vôtre.
- Restez à au moins 7 mètres (23 pieds) de tout animal que vous rencontrez.
- Abstenez-vous de détruire la végétation pour observer les primates.
- Ne laissez aucun déchet ou déchet corporel dans la forêt.
- Ne fumez pas à proximité des primates.
- Évitez de participer à des activités qui exploitent les primates comme les photos 'souvenirs' posant avec des primates.



Nancy Ma's night monkey (*Aotus nancymaae*).
Photo credit B. Wittemann Entropica.

Pour plus d'informations

Aure, B. and Escabi-Ruiz, C. M. 2005. Tarsier talk: tarsiers, hunters, and eco-tourism in Corella, Bohol. *Philippine Q. Culture Soc.* 33: 76–99.

Fuller, G., Raghanti, M. A., *et al.* 2016. A comparison of nocturnal primate behavior in exhibits illuminated with red and blue light. *App. Anim. Behav. Sci.* 184: 126–134.

Hall, M. I., Kamilar, J. M. and Kirk, E. C. 2012. Eye shape and the nocturnal bottleneck of mammals. *Proc. Roy. Soc. B* 279: 4962–4968.

Nyungwe National Park. 2021. *Stargazing tour in Nyungwe Forest*. Available online: <https://www.insidenyungwenationalpark.com/stargazing-tour-in-nyungwe-forest/> [Accessed 12 May 2021].

Osterberg, P. and Nekaris, K. A. I. 2015. The use of animals as photo props to attract tourists in Thailand: a case study of the slow loris *Nycticebus* spp. *TRAFFIC Bull.* 27: 13–18.

Plumptre, A. J., Sterling, E. J. and Buckland, S. T. 2013. Primate census and survey techniques. In: *Primate Ecology and Conservation: A Handbook in Techniques*, E. J. Sterling, N. Bynum and M. E. Blair (eds.), pp. 10–26. Oxford University Press, Oxford.

Reuter, K. E. and Schaefer, M. S. 2016. Captive conditions of pet lemurs in Madagascar. *Folia Primatol.* 87: 48–63.

Svensson, M. S. and Bersacola, E. 2013. Sightings of thick-tailed greater galago *Otolemur crassicaudatus monteiri* (Bartlett in Gray, 1863) near Lake Mburo National Park, South Uganda. *Afr. Primates* 8: 63–66.